

UNE BELLE FETE

On se souvient que l'hiver dernier Mme Sarah Bernhardt, sur la demande de M. Abel Craissac, fondateur de la boulangerie coopérative « la Belliloise », avait organisé, à Paris, au profit de cette Société, une soirée de gala, laquelle réussit au-delà de toutes espérances.

Pour remercier la Grande Tragédienne de son beau geste qui assura du pain à nos pêcheurs si éprouvés, M. Craissac, conseiller municipal, résolut de la recevoir, à Roserières, au siège de la boulangerie coopérative, pendant le séjour qu'elle fait actuellement à la pointe aux Poulains; et c'est ainsi que dimanche, 18 août, par un soleil radieux, l'incomparable artiste, après avoir passé sous un arc de triomphe élevé en son honneur, fit son entrée au bras de M. Abel Craissac, aux acclamations de la foule.

Sarah est vêtue de blanc coiffée d'un délicieux bonichon, un long paletot de style dessine son élégante silhouette. Comme toujours elle incarne la grâce et le charme; aussi, lorsque des gerbes de fleurs lui sont offertes de toutes parts, lorsqu'elle disparaît littéralement sous les corolles parfumées, c'est une véritable ovation qui lui est faite.

Après avoir visité la boulangerie, la reine du jour monte sur l'estrade qui lui est réservée dans une immense cour, elle est accompagnée de son fils M. Maurice Bernhardt, de sa petite fille Mlle Lysiane Bernhardt et des nombreux amis que son cœur sait si bien attirer et retenir; et pendant que M. Craissac offre à son illustre invitée un vin d'honneur, pendant que le champagne pétille dans les coupes irrisées, des danses bretonnes se succèdent, aux sons du biniou et de la bombarde, sous les yeux de Sarah ravie.

Puis c'est un mousse qui vient lui offrir un pain à la belle croûte dorée: « Tu es un amour », lui dit-elle, elle embrasse l'enfant, tandis que tout le monde applaudit.

C'est ensuite une fillette qui lui apporte une galette croustillante et la mignonne est reçue avec la même affabilité.

Puis de charmants bébés parviennent à grand'peine à se frayer passage, ils portent une magnifique corbeille de roses; l'offrande de ces tout petits semble plaire tout particulièrement à Sarah qui les comble de caresses. Ce sont encore des amis, des admirateurs qui veulent lui serrer la main, l'approcher au moins, pendant qu'avec sa bonne grâce habituelle elle distribue quelques-unes des fleurs amoncelées autour d'elle, souvenirs précieux convoités par tous et que les heureux privilégiés conserveront avec un soin jaloux.

Avant de quitter l'estrade M. Abel Craissac, l'organisateur de la fête, remercie chaleureusement la foule, pour Sarah, de son accueil si enthousiaste. Et durant toute la réception, les films du cinématographe « Pathé » se déroulent, fixant pour la postérité les attitudes pleines de charme de notre Grande Tragédienne.

Un admirateur.